

ESPACE PORTRAIT

Philip Jodidio

Ecrire l'architecture



CORINNE CUENDET



Ecole Primaire à Rolle, Dévanchéry et Lamunière / Photo: Fausto Pulchinotta.

Il est à l'origine des livres d'architecture les plus diffusés de la planète. Avec une approche dictée par une volonté de communiquer au plus grand nombre, il a réalisé dernièrement avec les Editions Taschen une collection de quatre ouvrages dédiés à l'architecture de quatre pays, dont la Suisse.

Réalisé par Maroun Zahar

Vos ouvrages réalisés pour la maison d'édition Taschen renvoient une certaine vision de l'architecture. Vu l'importance de la diffusion de cette maison et sa capacité de pénétration des marchés, cette vision ne risque-t-elle pas d'influencer celle de milliers de personnes à travers le monde?
Il est vrai que les livres des Editions Taschen sont attractifs, pas chers,

publiés a priori au moins en 6 langues et distribués dans 70 pays. Ils sont effectivement diffusés à très grande échelle, ce qui explique d'ailleurs leurs prix modestes. Ces livres ont certainement une influence sur la perception et surtout la pénétration de l'architecture contemporaine dans certains pays et milieux. Au Japon, par exemple, la presse – influencée par le succès

de ces publications – s'est intéressée davantage à l'architecture contemporaine. De là à influencer la perception, je pense qu'il ne faut pas exagérer. Le contexte de grande diffusion implique certains choix éditoriaux. Il s'agit de rester modeste, de communiquer des informations et de faire découvrir des sujets en restant à égale distance des professionnels

et du grand public. A travers ces éditions on ne cherche pas à être technique ni didactique, mais à rester clair et intéressant.

La diffusion à grande échelle et à bas prix... n'est-ce pas une forme de participation à la mondialisation?

Effectivement, il y a quelque part une forme ou un effet de globalisation,

Du journalisme à l'édition

Après une formation universitaire en économie et en histoire de l'art à l'Université de Harvard, Philip Jodidio se lance dans le journalisme. Il dirige pendant plus de vingt ans la revue française «Connaissance des Arts» à Paris. Son exploration de l'architecture ne date donc pas d'hier, et sa rencontre avec l'éditeur allemand Benedikt Taschen sera décisive. Ses ouvrages sur l'architecture sont diffusés dans plus de 70 pays et influencent indéniablement la vision que porte le grand public et les professionnels sur l'architecture contemporaine.

Son activité de recherche et d'édition ne se limite pas à l'éditeur allemand; Philip Jodidio poursuit une intense activité pour de nombreuses revues et institutions, dont la prestigieuse Aga Khan Trust for Culture.

Cbesa Futura, Immeubles de Logements à Saint Moritz, Norman Foster & Partners / Photo: Nigel Young, Norman Foster & Partners



Maison à Gorduno, Tessin, Davide Macullo. Photo: Pino Musi



Photo de gauche: La Faculté de Droit de l'Université de Zurich, Santiago Calatrava. Photo: architekturphoto

Ci-contre: Fondation Schaulager, Bâle, Herzog et de Meuron. Photo: Margherita Spiluttini

mais on ne tente pas d'imposer un point de vue, ni de diffuser des styles ou d'influencer certaines idées. Je tente d'avoir la couverture la plus large possible du domaine que j'explore.

L'image est forte, elle a sans doute une influence sur la culture et la perception des gens, mais rappelons que notre but premier est d'amener le plus grand nombre à s'in-

téresser à l'architecture contemporaine.

Quels sont les critères qui orientent vos choix et sous quels angles les abordez-vous?

N'étant ni architecte ni impliqué dans un style ou une école déterminés, je peux m'orienter librement. Je commence en principe par une phase de recherche et de docu-

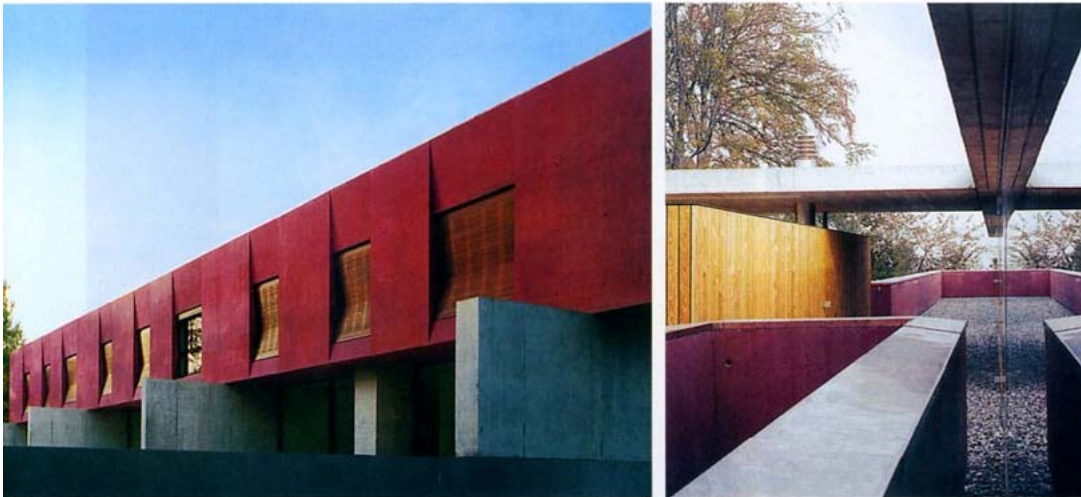
mentation autour du sujet ou du contexte que l'édition va couvrir. Ensuite je procède à une première sélection d'architectes. Il faut alors prendre contact avec les architectes, évaluer le matériel à disposition, visiter les lieux... autant de facteurs desquels les aspects matériel et pratique ne sont pas absents. Certes notre couverture n'est pas exhaustive et ne couvre probable-

ment pas tous les aspects et les champs objectifs, mais est-ce jamais le cas, quelle que soit la publication?

La question du genre, du style est elle aussi influente. Vous privilégiez plutôt des architectures où les recherches morphologiques et l'exploitation des nouvelles technologies sont assez présentes, et beau-

ESPACE PORTRAIT

(Images reproduites de
«Architecture in Switzerland»
édité par Taschen, avec l'aimable
autorisation de l'éditeur.)



Ensemble résidentiel Broëlberg à Zurich, E2A.
Photo: Andreas Rubin

coup moins de ce qui se passe dans l'architecture conventionnelle. Il faut dire qu'on ne cherche pas à faire un état des lieux ou une radiographie de l'architecture globalement. Même si par exemple je réalise une édition qui s'intitule «Architecture Now» (l'architecture maintenant – ou l'architecture d'aujourd'hui – la traduction qui figure en couverture des livres...), je ne cherche pas à inventorier le paysage architectural contemporain tel qu'il est ici et maintenant. Dans le cadre de Taschen, on couvre peut-être beaucoup les productions en

Europe, au Japon ou aux Etats-Unis, mais actuellement je cherche à combler ce qui pourrait compléter le tableau. Dans le dernier «Architecture Now», j'ai essayé d'élargir le champ d'investigation à des architectures du Sud, à d'autres disciplines et à des domaines en étroite relation avec l'architecture, comme le design ou l'art. Si par ailleurs on montre des objets qui correspondent à un certain courant, c'est qu'il se dessine probablement une tendance actuellement à rendre les choses plus complexes, plus denses, avec un impact sémantique

et une charge émotionnelle plus marqués.

Vous avez réalisé dernièrement pour Taschen quatre ouvrages sur l'architecture de quatre pays dont la Suisse, les Pays-Bas, le Japon et la Grande-Bretagne. Comment avez-vous défini cette sélection?

C'est le fruit d'une réflexion avec l'éditeur Benedikt Taschen. Nous voulions présenter des pays qui font une architecture intéressante ayant une identité qui émerge par rapport aux autres. Mais cela ne veut pas dire que les choses vont s'arrêter là. Nous compléterons sans doute prochainement cette série par quatre autres ouvrages consacrés à quatre autres pays.

Votre présentation de l'architecture suisse s'éloigne un peu des schémas habituels concernant la production helvétique. Purisme, minimalisme, Swiss Box... autant de thématiques que vous écarterez aux profits d'autres...

L'attitude adoptée dans cette série est de présenter une production particulière à chaque pays, mais

aussi ce qu'il est intéressant de montrer au public. En Suisse, ce qui est intéressant à relever, c'est la richesse créative et l'intensité de la production architecturale de qualité par rapport à un territoire et à une population, somme toute, assez limités.

En présentant des créations de Renzo Piano, Norman Foster ou Calatrava, ne craignez-vous pas que votre vision ne corresponde pas à celle que les Suisses ont de leur propre architecture?

Mon approche ne cherche pas à être scientifique, encore moins académique. Le choix de certains architectes dépend de mes connaissances et de mon appréciation du milieu. Si l'on prend le cas de Calatrava, par exemple, je comprends ce que vous dites. Cet architecte d'origine espagnole a fait ses études à l'ETH, il vit et travaille à Zurich, et en effet son approche ne correspond pas aux critères de l'intelligentsia locale; il envisage sérieusement de s'installer aux USA et de quitter la Suisse. De toute façon, une sélection est par essence incomplète. D'ailleurs, je n'exclus pas de voir une suite à cette édition, qui viendrait – j'espère – compléter ce qui n'a pas été présenté dans la première.

Question personnelle: pourquoi avez-vous choisi de vous installer en Suisse?

Quand j'ai quitté les Etats-Unis, je me suis d'abord installé à Paris. Après de longues années dans le journalisme et suite à l'augmentation de mon travail d'édition, je souhaitais me consacrer à l'écriture et j'avais envie de calme. Mon choix est aussi lié à un contexte familial: mes parents ont résidé longtemps en Suisse et mon épouse néerlandaise est Helvétique par sa mère. ■



Architecture in Japan, Switzerland, the Netherlands, the United Kingdom, 4 volumes, édition trilingue français-anglais-allemand, Philip Jodidio, 192 p. chaque volume, Taschen, prix indicatif: 35 fr. chaque volume.

Une nouvelle série sur l'architecture par pays. Chaque volume recense les œuvres récentes de 15 à 20 architectes, plus ou moins connus, ayant contribué de manière significative à la création architecturale dans leur pays.